

## ENVIRONNEMENT

# Le 4<sup>e</sup> défi Objectif zéro déchet de M2A est lancé

**Le défi Objectif zéro déchet de M2A (Mulhouse Alsace agglomération) s'adapte à la crise sanitaire cette année. Pour la quatrième édition, plusieurs nouveautés et une réflexion engagée pour les prochains défis.**

Plusieurs nouveautés marquent la quatrième édition du défi Objectif zéro déchet lancée par Mulhouse Alsace agglomération. Ainsi, M2A a organisé, en visioconférence, une soirée spéciale pour la cinquantaine de foyers participants. Un nombre inférieur aux années précédentes, mais qui a également fait réfléchir à la suite.

## Deux groupes de 25

« Le nombre inférieur de familles permet de renforcer la cohésion de groupe, souligne Lara Million, conseillère communautaire déléguée à l'économie verte et à la réduction des déchets. Ainsi, deux groupes de 25 familles ont été composés, permettant davantage d'entraide et de cohésion. Nous avons donc une équipe bleue et une équipe verte, plus restreintes, ce qui permet de



Auréli Seiller, Régis Bequier et leur fils Dominic, 5 ans, habitent dans un nouveau quartier à Wittenheim, dans une maison en bois, quasi passive. Cette année, ils ont décidé de se lancer dans le défi Objectif zéro déchet. Photo DNA/M.M.

vantage de liens, d'évaluations, d'échanges, en créant un véritable réseau au sein de l'équipe. Les deux équipes fonctionnent de manière assez différente, l'une plus sérieuse,

l'autre plus amusante, ce qui a donné l'idée de mettre en avant ces différences pour la suite. »

La réflexion qui en découle, pour l'après-crise, est d'envisager de pro-

poser deux défis par an, avec un nombre limité de participants. Un nombre limité permettra de proposer davantage d'ateliers différents par famille. Ainsi, il y en aura quatre

cette année, contre seulement deux l'an dernier. Il y aura deux ateliers produits ménagers, le premier pour les bases, comment fabriquer sa lessive, son produit nettoyant, avec les ingrédients ; le second, plus approfondi, pour la crème à récurer, le spray désinfectant, apprendre à lire les étiquettes, etc. Il y aura également un atelier hygiène et un autre pour les cosmétiques. Tous sont animés par Céline Portal et se tiennent évidemment en visioconférence.

## Bébé écoresponsable

Cette année, le thème « bébé zéro déchet » a été renforcé avec, comme les années précédentes, des rencontres sur l'utilisation de couches lavables, mais aussi une possibilité de prêts de différentes sortes de couches pendant six semaines pour tester ce qui convient à chaque bébé. De plus, est proposé un atelier « accueillir bébé en mode puériculture zéro déchet » (lire ci-dessous).

Lara Million évoque également la possibilité d'une visite à venir de la Cité du réemploi, ainsi qu'un renforcement du parrainage, « qui donne la possibilité d'animer davantage, de s'exprimer, de proposer

des idées, car les parrains sont d'anciens participants très impliqués et qui font bénéficier de leur expérience aux nouveaux ». Ainsi, neuf ateliers en visio sont prévus entre mars et juin sur onze thèmes, comme les trucs et astuces, les difficultés rencontrées, la fabrication de tawashi, etc.

Autre idée à creuser, selon la conseillère communautaire déléguée, le développement des Stammtisch extérieurs au printemps, avec les beaux jours, pour permettre les rencontres dans le respect des gestes barrières, pour échanger, garder les liens. Les familles se sont déjà dites très intéressées par le concept.

Mais Lara Million reconnaît que les participants aux défis sont toujours des familles déjà sensibilisées, surtout pendant cette période de crise sanitaire. C'est « un vrai travail d'aller chercher ceux qui sont éloignés de cette thématique. Les anciens participants peuvent y contribuer en tant qu'ambassadeurs, en créant un réseau bienveillant », car, avec les différentes lois qui y sont liées, « il faut être accompagné pour s'en sortir quand on débute dans le zéro déchet ».

Textes : Michèle MARCHETTI

## Une famille engagée

Auréli Seiller, Régis Bequier et leur fils Dominic, 5 ans, habitent dans un nouveau quartier à Wittenheim, dans une maison en bois, quasi passive. Depuis quelques années, ils regardent passer les défis Objectif zéro déchet de M2A. Cette fois, ils ont décidé d'en être, par volonté d'aller plus loin.

Après avoir beaucoup bougé pour suivre Régis alors militaire, le couple revient en Alsace d'où Auréli est originaire, en 2017. Elle est diététicienne au GHRMSA (Groupe hospitalier de la région Mulhouse et Sud Alsace), lui désormais agent de sécurité. « On est intéressé par l'environnement, la réduction des déchets, l'écologie... On essaie de s'y tenir depuis longtemps », explique Auréli.

## S'y tenir depuis longtemps

D'où la maison en bois, quasi passive, les déplacements à vélo ou à pied dès que possible, la fabrication de certains vêtements ou les achats de seconde main, la plantation de quelques arbres fruitiers aussi, car leurs disponibilités ne suffiraient pas pour un potager, etc.

Et depuis toujours, ils essaient de limiter les emballages, le gaspillage ; ils trient les déchets, évidemment, même Dominic, qui, quand il hésite, demande « poubelle noire ou poubelle jaune ? ». Ils font attention à leur alimentation, privilégiant les circuits courts, se

fournissent en légumes dans une Amap locale depuis leur installation à Wittenheim, dans la boucherie et l'épicerie du village... Ils reconnaissent une entorse à leur règle pour quelques courses dans une grande surface qui pratique le scan/lib pour ne plus avoir à passer en caisse...

Mais cela fait surtout longtemps qu'ils n'achètent plus de produits ménagers d'entretien, « à part les tablettes pour lave-vaisselle, parce que je trouve ça trop difficile à faire ». Pour faire simple, ils n'utilisent qu'une ou deux décoctions élémentaires pour tout : du vinaigre blanc aux agrumes ou au citron pour l'odeur pour désinfecter, du bicarbonate comme dégraissant et du savon noir, pour nettoyer, récurer, laver le linge. « Et rien qu'en faisant ça, on a déjà bien baissé notre facture, quand on pense que certaines personnes ont plus de 20 produits ménagers... Mais Céline Portal annonce carrément 300 € d'économie ! »

À Wittenheim dans leur appartement, ils « regardaient passer » les défis Objectif zéro déchet de M2A depuis quatre ans... « Cette année, on a voulu aller plus loin dans la réduction et la valorisation des déchets ».

Depuis leur engagement dans le défi, les ateliers de Céline Portal leur ont permis d'améliorer leur produit de lessive. « J'utilisais des copeaux de savon de Marseille, alors qu'il vaut mieux prendre du

savon liquide... », précise, par exemple, Auréli, qui attend les ateliers cosmétiques pour se lancer dans les savons et shampoings.

## Changer ses habitudes

Elle reconnaît qu'il est parfois difficile de se défaire de ses habitudes... Et elle évoque « la pâte à tartiner qu'on a changée, la boisson gazeuse au cola qu'on n'achète plus pour donner le bon exemple à Dominic ou les bouteilles en plastique si pratiques en pique-nique... Le changement de mode de consommation peut être un frein, c'est difficile de se séparer du confort, des habitudes. Il faut accepter de ne pas avoir exactement ce qu'on avait avant ! »

Prochaines étapes, les achats en vrac. Auréli est couturière amateur, elle pourra confectionner elle-même ses sacs avec des chutes de tissus, « ce sera plus pratique que les bocaux en verre à transporter partout... » Et le compostage. Avec ça, sûr que la poubelle va perdre du poids... Il y restera les derniers emballages alimentaires, les épilateurs et la litière de Popcorn, le chat de la maison perturbé par la récente arrivée de Tora la petite chienne et qui en oublie de sortir pour faire ses besoins à l'extérieur...

## Émulation de groupe

« Le but du défi est aussi d'avoir d'autres éléments, d'autres infos, en apprendre davantage, avoir l'émulation d'un groupe, parce que c'est différent d'avoir la dynamique d'un groupe », souligne-t-elle. « On a aussi la possibilité de peser et donc de se rendre compte du poids qui diminue, de ce qu'on jette, et de se confronter aux autres. »

C'est leur seul regret... « Les conditions sanitaires qui font que justement les liens et l'émulation de groupe sont plus difficiles à créer, malgré les visio, les groupes WhatsApp ». D'ici les beaux jours, les restrictions seront peut-être allégées. Auréli, Régis et Dominic n'attendent que ça.

## Les secrets d'une marraine

Marie Krauth habite Zillisheim, elle est assistante maternelle. Pour la deuxième année, elle fait partie de la douzaine de parrains et marraines du défi Objectif zéro déchet. En 2018, elle avait remporté le défi avec sa famille de deux adultes et un enfant, avec une diminution de 86 % de la quantité de déchets, poubelle jaune et ordures ménagères confondues... « On parlait de loin ! », plaisante-t-elle.

## Trouver son déclin

Ce qui a tout changé selon elle, ce sont les achats en vrac. « J'avais plein de bocaux à la cave ; il fallait seulement quelque chose pour pousser. » Depuis, elle fabrique aussi elle-même ses beewraps, l'emballage alimentaire écologique réutilisable à base de tissu et de cire d'abeille, qui remplace film plastique et aluminium, pour conserver les aliments ou partir en pique-nique.

Ce défi est un déclic pour elle. Marie Krauth s'engage aussi dans sa commune pour partager son expérience et son savoir-faire et, d'année en année, s'implique toujours plus : elle intervient dans une websérie de



Marie Krauth (à droite), lors d'un de ses ateliers tawashi à l'école de Zillisheim. DR

M2A, pour la Semaine européenne de réduction des déchets, appartient au Système d'échange local (Sel) du Sundgau, propose des ateliers beewrap et tawashi, ces éponges en tissus recyclés, et des ateliers généraux de réduction des déchets.

## Des ateliers pour tous

L'an dernier, elle est élue conseillère municipale dans sa commune et, toujours dans la volon-

té de transmettre, saisit l'occasion pour partager encore davantage son expérience. Depuis, et malgré la crise sanitaire et les conditions qui y sont liées, son équipe a réussi à mettre en place dans le village un marché hebdomadaire de producteurs locaux.

En tant que marraine du défi, Marie Krauth se sent tout à fait dans son rôle : parler de son expérience, organiser des ateliers, proposer des idées pour faire progresser les participants, s'occuper d'accompagner quelques familles, les aider dans leurs difficultés, lever des freins. Le réseau bienveillant...

« Le vrac, c'est possible ! Trop compliqués, les bocaux ? On peut acheter des sacs en tissu. Et trouver le magasin qui propose à peu près ce que vous recherchez. Tout est possible, il faut juste passer le pas ! », encourage-t-elle.

Et d'énumérer les ateliers possibles dans le cadre du défi, avec Céline Portal, pour que les familles trouvent leur déclin : tawashi, cuisine anti-gaspi, laitages maison, trucs et astuces, produits ménagers, tofu, hygiène féminine, déchets numériques, anti-gaspi technologique, de tout, pour tous les goûts et toutes les attentes.



La famille d'Auréli Seiller, à fond dans le défi Objectif zéro déchet. Photo DNA/M.M.